



Épisode 12

Lundi 4 septembre 1662, le retour du héros / Le couvent

Dans les épisodes précédents, Mère ACDT a recueilli la malle de Nicolas Fouquet au cœur de son couvent. Elle a désigné deux personnes qui, à sa mort, devront prendre soin de celle-ci et de ce qu'elle contient.

Narratrice

Une petite année s'était écoulée depuis le décès d'ACDT. Sœur Simone était désormais Mère de ce couvent et gardait précieusement l'amulette en son sein, enfin sur son buste, enfin sur sa croix.

Le temps était assez lourd et un orage se précisait. Encore un ! Ô rage ! Mère Simone repensa à sa sœur, Mère ACDT avec nostalgie. Les vêpres allaient commencer lorsque la cloche du porche retentit. On vint informer la Mère au sujet de cette visite, ou plutôt de ce visiteur.

Anne

- Ma mère, l'évêque de Vannes désire être reçue par votre Révérende ; et personne d'autre.

Simone

- Oh grand Dieu, un évêque. Merci Sœur Anne, conviez-le dans mon bureau et réservez le meilleur des accueils à sa garde. Nous avons encore quelques bonnes bouteilles d'hypocras. Ce n'est pas tous les jours que nous recevons un évêque et personne ne nous a prévenu.

Anne

- Très bien ma Mère, je me hâte.

Simone

- C'est ça hâtez vous, mais pas trop vite ; je file changer ma chasuble ; après mon tour dans le potager, je crains ne pas être tout à fait présentable.

Anne

- Ma Mère vous êtes parfaite comme d'habitude. Oh, c'est étrange, votre croix scintille d'une étrange couleur.

Narratrice

A cette phrase, Mère Simone regarda sa croix et effectivement, son amulette faisait des siennes. Cela faisait bien longtemps qu'elle ne s'était pas manifestée, à vrai dire depuis la disparition d'ACDT. Aussi, elle se mit sur ses gardes.

En entrant dans son bureau, elle aperçut de dos une grande carrure d'homme. Cela lui rappela étrangement une personne mais elle n'osait y croire et d'ailleurs comme pourrait-il être évêque. Cela paraissait impossible. Elle pensa que ses souvenirs lui jouaient des tours et qu'elle était gagnée par la peur de recevoir dans son humble demeure une éminence telle qu'un évêque.

Mais lorsqu'il se retourna pour la saluer, elle eut un haut le cœur.

Aramis

- Ma Mère, je suis ravie de vous revoir. J'aurais souhaité venir avant, afin de remercier notre feu Mère ACDT de son bon dévouement l'année passée, mais comme vous pouvez le constater, une autre fonction est venue à moi et j'ai dû me retirer un temps pour l'endosser et assumer ce que Dieu m'offrait.

Simone

- Mon Dieu, est-ce possible ? dit-elle avec des trémolos dans la voix.

Aramis

- Oui ma Mère. Un bien étrange retournement de situation n'est-il pas !

Simone

- Mais que vous est-il arrivé ? Enfin, qui vous a conduit dans cette voie ?

Aramis

- Dieu lui-même ma Mère, pardi ! Dès le début du procès de Nicolas Fouquet, j'ai ressenti comme un appel et je désire œuvrer pour davantage de justice. Je me contente aujourd'hui de préserver les âmes de toutes leurs obligations.

Simone

- Mais vous avez été nommé évêque en très peu de temps !

Aramis

- J'avais quelques relations haut placées dirons-nous.

Narratrice

Voilà et moi j'ajouterais que ce que le Roi, enfin surtout Mon Roi, veut, Dieu l'ordonne. Ou alors c'est le contraire ? Ce que Dieu veut, le Roi fait... Enfin bref, encore un coup de mon loulou, que j'adore, et que j'adore pour le reste de ma vie !!!

Aramis

- Ma Mère, je tenais à venir vous voir car je voudrais revoir cette malle que vous avez en votre possession. Je souhaiterais ajouter un élément à son contenu.

Simone

- Vous souhaitez que j'y intègre encore un objet en son sein ?

Aramis

- Si vous me le permettez oui. J'ai avec moi une relique datant de la septième croisade. Sa place devrait être dans la Sainte Chapelle bâtie par Saint-Louis, mais la ressemblance avec la pierre d'ACDT est par trop frappante pour qu'elle ne demeure point ici. Tenez, jugez par vous-même.

Narratrice

Aussitôt la relique de l'évêque sortie de son écrin, l'amulette de Mère Simone se mit à irradier toute la pièce. C'était magique, comme si les deux pierres étaient heureuses de se retrouver ! Un vrai coup de foudre !

Mais quel enchantement poussait ces deux pierres à agir de la sorte ?

Simone et l'évêque se dirigèrent vers la crypte puis le souterrain mais ne trouvèrent pas la malle. A la patte de lièvre, Simone était sûre de prendre à gauche pour parvenir à l'emplacement mais point de malle... ils marchèrent l'un près de l'autre dans ce tunnel et durent se résigner.

Aramis

- Était-ce possible qu'ACDT, à plus de 70 ans, ait enfoui ou déplacé la malle pour la protéger ? songea l'homme d'église.

Narratrice

A ces mots, cela fit TILT chez Mère Simone ; ils remontèrent fissa dans son bureau.

Aramis

- Un courrier de Mère ACDT pour ma personne, fit l'envoyé de Dieu, alors que Mère Simone refermait délicatement le tiroir.

Simone

- Effectivement, ma sœur Mère ACDT la tenait dans sa main lors de l'élévation de son âme. Je l'ai déposé directement dans le tiroir, ayant bien trop peur qu'elle ne tombe dans des mains trop curieuses, puis je l'ai oublié. Je vous prie d'excuser mon égarement. Prenez-là donc Aramis, je pense qu'elle vous revient !

Narratrice

Bon, vous aviez deviné que l'évêque était Aramis, non ? Ça me rassure !

Aussitôt, il décacheta cette lettre et commença à la lire :

ACDT

Couvent des Cordelières, décembre 1661

Cher Aramis,

Depuis votre venue, j'ai pris des dispositions et à l'aube de ma nouvelle vie, je vous confie ce parchemin qui regroupe en son sein l'emplacement précis de notre secret. À vrai dire, une partie seulement de son emplacement car l'autre morceau sera confié à ma sœur Paule qui a une belle lignée de descendance.

Simone a toute ma confiance mais point d'héritier, aussi je dois m'assurer que notre secret perdurera pour les générations futures. Et l'idée d'unir nos deux familles me réjouit par

avance.

Prenez grand soin de la qualité de la personne à qui vous allez confier ce document après votre passage sur terre. Et qu'elle s'enquérise également de la destinée de ce couvent.

Je vous sais bon, Aramis, et la grandeur de votre âme n'est pas sans me rappeler la personne que j'étais dans mes jeunes années. J'eusse passionnément aimé vivre vos grandes épopées avec les mousquetaires, rencontrer le Roi et sauver la réputation de notre reine en déjouant le plan machiavélique de cet infâme Cardinal.

De part delà ce secret, tel Adam et Eve nos parents, vous ferez ressurgir ce trésor enfoui. Deux bijoux valent bien une messe.

Que votre devenir soit doux, Aramis, et mes meilleurs souvenirs à votre oncle.

Mère Anne-Clotilde de la Touche

Narratrice

Aramis resta un moment les yeux fixés sur le parchemin, s'interrogeant sur ces mots dont il percevait, sans doute très subjectivement, une double signification : *unir nos deux familles... mes meilleurs souvenirs à votre oncle...*

Une pensée fugace le projeta dans son passé, avec ses choix. À qui allait-il confier son parchemin ? Il releva la tête, et prit une bonne respiration.

Aramis

- Ma Mère, votre sœur Paule habite-t-elle Cholet ?

Simone

- Paule, oh non, elle vient de partir pour Oloron Sainte-Marie, afin de régler un héritage dans la famille de son époux.

Aramis

- Serait-il possible ? Quelle coïncidence ! Et bien ma Mère, comme nous ne pouvons retrouver cette malle sans l'autre parchemin en possession de votre sœur Paule, j'irai moi aussi dans le Béarn. Mais, pour l'instant je vais aller m'allonger pour la nuit.

Narratrice

Aramis en profiterait pour rendre visite à son oncle, Monsieur de Tréville, qui faisait construire son château d'Éliçabéa. Il espérait en savoir davantage sur ces 2 pierres si étonnamment similaires.